

L'Arabie saoudite est aujourd'hui le 4^e marché mondial de drones militaires, avec environ 13,5 milliards de dollars estimés. Plus des deux tiers de cette somme correspondent encore à des programmes non signés, ce qui montre que Riyad compte continuer à investir fortement dans les années à venir.

Cette montée en puissance s'inscrit dans la stratégie « Vision 2030 » : diversifier l'économie et développer une industrie de défense locale, au-delà du pétrole. Le royaume ne veut plus seulement acheter des drones, mais aussi les produire sur son sol grâce à des transferts de technologie.

Plusieurs accords ont été conclus avec l'entreprise turque Baykar, notamment autour du drone Akinci, avec une partie de l'assemblage prévue en Arabie saoudite. D'autres achats ont été réalisés en Chine, parfois sans contrepartie industrielle, pour répondre rapidement aux besoins opérationnels.

La prochaine étape pourrait venir des États-Unis avec un possible contrat massif pour le drone MQ-9B de General Atomics, accompagné de discussions sur des drones de combat collaboratif intégrant intelligence artificielle. Là encore, Riyad cherche à obtenir une production localisée.

En résumé, l'Arabie saoudite combine achat rapide de capacités militaires et construction d'une filière industrielle nationale, avec l'objectif à terme de ne plus dépendre uniquement de fournisseurs étrangers.